

Chère Madame Libération...

Lorsque vous me verrez, ne soyez pas surpris.
Je ne ferai pas peur, resterai bien assis.

Je suis un tout petit et je serai à pied.
Je peux venir très tard, si vous le désirez.

Quand j'ai connu Libé, j'étais déjà à pied
Mais j'avais du travail et j'étais bien payé.
Aujourd'hui c'est Marianne, que j'ai dans le gosier.
Qui m'empêche de humer cet air de liberté.

Si je viens quémander, un peu de ce métier,
C'est que j'aime bien écrire aux lueurs du matin.
Aux lueurs de demain qui font de vous, peut être,
Un bon Samaritain qui tend souvent sa main.

Ne soyez pas fâché, voire même, très ennuyé
De trouver encore là, un quémendeur de foi
Qui cherche encore une main, pour sauver l'empoté.
Qui cherche encore une main, où il y aura de quoi.

Mais que veut donc cet homme de si petite taille
Qui vient me demander un peu de mon métier ?
Et que sait-il donc faire à part solliciter
Et encore demander, si la porte s'entrebâille ?

Mais non ne craignez rien, je suis un galopin
Certes, un peu vilain, mais j'ai pas froid aux pieds.
Je ne suis du métier que par les caractères
Que je connais de vue, et ma foi, j'aime bien.

J'ai cinquante trois ans et suis un peu bavard.
Je suis très courageux et n'ai pas froid aux yeux.
Je travaille très tard lorsque j'ai du courrier.
J'ai deux bras et deux jambes et je vais pour le mieux.

J'ai aussi une compagne, on ne s'est pas marié,
Elle m'a donné un fils et l'avons éduqué.
Il est très beau garçon et très intelligent,
Bien sur c'est notre fils, il a bientôt vingt ans.

Vous trouverez ci-joint un tout petit C.V.
Qui saura vous donner une vue sur l'empoté.

Il faut que je vous dise, par grande honnêteté

Que je cache sur moi, un bien vilain secret.

J'ai mes yeux et mes jambes. Mes bras comme mes pieds.
Et cachée dans l'ensemble une petite araignée.
Ce que la société, a bien étiqueté, c'est que le mot secret
Était « handicapé. »

Pas des boyaux d'la tête ! Ça, je vous le promets.
Je suis homme de parole et sais croiser les pieds.
Pour avoir une pièce, au détour du sentier,
Je suis prêt à bosser le « LIBÉ » tout entier.

Vous avez remarqué, moi, je n'ai pas bougé
Je suis resté poli, sans broncher, bien assis.
Je n'ai pas respiré, et je n'ai pas rougi,
Comme vous le voyez, je suis humain aussi.

Je suis tout petit homme, et ai bien mal aux pieds.
Je peux venir vous voir, si vous le désirez.
Ma route est encore longue mais, je peux m'arrêter.
Je suis toujours vaillant pour un peu de métier.

Ma lettre est un peu longue
Mais c'est la condition
J'espère que ça vaut bien
Une bonne « LIBERATION. »

Ppeault.